



**HAL**  
open science

# Acquisition de la structure informationnelle en langue étrangère: français et allemand en contraste, la stratégie du tout Sujet-Verbe

Benjamin Massot, Andreas Dufter

► **To cite this version:**

Benjamin Massot, Andreas Dufter. Acquisition de la structure informationnelle en langue étrangère: français et allemand en contraste, la stratégie du tout Sujet-Verbe. conférence ADYLOC 2011; Variations dans l'acquisition des langues premières et secondes : perspectives comparatives, Jun 2011, Paris, France. 2011. hal-01656443

**HAL Id: hal-01656443**

**<https://hal.science/hal-01656443>**

Submitted on 5 Dec 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Acquisition de la structure informationnelle en langue étrangère : français et allemand en contraste, la stratégie du *tout Sujet-Verbe*

Benjamin Massot & Andreas Duffer

Institut für Romanistik  
Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg

{benjamin.massot | Andreas.Duffer}@roman.phil.uni-erlangen.de



Conférence ADYLOC 2011 : Variations dans l'acquisition des langues premières et secondes : perspectives comparatives  
Paris, 7-9 juin 2011

## 1. Problématique

– Notre problématique apparaît face à des énoncés de français et d'allemand langues étrangères<sup>1</sup> chez des apprenants avancés, tels (1) et (2), que nous qualifions de stratégie < tout SV (Sujet-Verbe) >.

(1) *et après [un aveugle]<sub>S</sub> [vient]<sub>V</sub> avec sa canne blanche* [FLE]

(2) *[ein Blind]<sub>S</sub> [ist]<sub>V</sub> auch dazu gekommen* [DaF]  
un aveugle est aussi en plus venu

– Il s'agit d'énoncés grammaticaux, mais qui ne correspondent ni à la langue source, ni à la langue cible, comme le montrent les énoncés en (3) et (4), récoltés dans les mêmes conditions que (1) et (2).

(3) *und dann kommt auch noch ein Blinder* [DaM]  
et puis vient aussi encore un aveugle

(4) a. *et après y a un aveugle qui arrive* [FLM]  
b. *sur ce arrive un aveugle* [FLM]

On y voit que les natifs préfèrent, pour l'allemand comme pour le français, des formes qui ne laissent pas le sujet en position initiale (cf. sec. 4 et 5 pour les détails).

**Hypothèse** : ce qui n'est pas maîtrisé en (1) et (2), c'est la capacité à répondre dans la syntaxe à des fonctions pragmatiques d'explicitation de la structure informationnelle (SI), alors que le contenu propositionnel est bien rendu, sous une forme grammaticalement bien formée.

- Quelles sont les **fonctions de SI** sous-jacentes aux formes incriminées ? (sec. 3)
- Quelles sont les différentes **formes syntaxiques** en question ? (sec. 4 et 5)
- Quelles **scénarios de développement linguistique** peut-on proposer pour s'expliquer comment les formes non optimales apparaissent si elles ne sont produites dans aucune des deux langues par les natifs ? (sec. 6)
- Est-ce que l'importance de la maîtrise de l'expression de ces fonctions peut être évaluable en termes d'**idiomaticité** (dans le sens authentique) des productions ? (sec. 7)

Signes utilisés : LE = langue étrangère, LM = langue maternelle, L2 = langue seconde, FLE = Français Langue Étrangère, FLM = Français Langue Maternelle, DaF = Deutsch als Fremdsprache (allemand langue étrangère), DaM = Deutsch als Muttersprache (allemand langue maternelle).

## 2. Méthodologie et corpus DaFLER

– Adoptant une perspective **onomasiologique**, nous identifions certaines fonctions de SI et cherchons à établir un corpus permettant d'observer les formes produites pour répondre à ces fonctions. D'où l'établissement du corpus DaFLER.

– **Deutsch als Fremdsprache** et **Français Langue Étrangère** à Erlangen

→ **DaFLER**

– tâche linguistique : raconter une vidéo humoristique comme pour amuser des amis ;

– choix de la vidéo : « Mr. Bean à l'arrêt de bus »

– une vidéo sans paroles, qui contient plusieurs personnages (cf. fig. 1) qui apparaissent les uns après les autres et passent successivement au premier plan de l'histoire



FIGURE 1: 1. Mr. Bean, 2. la femme au landau, 3. l'aveugle

participants :

- des étudiants allemands de français (semestre 1 à 10), qui ont raconté l'histoire en français puis en allemand
- des expatriés français (entre 25 et 30 ans, installés depuis plusieurs années suite à des études ou un stage en Allemagne), qui ont raconté l'histoire en allemand puis en français

ce que permet le corpus DaFLER :

- une comparabilité entre les 4 groupes de faits observés, c'est-à-dire dans les deux langues, par les natifs et les non-natifs
- des productions orales et possiblement peu policées, donc riches en structures répondant à la SI
- identifier pré-linguistiquement au moins deux fonctions de SI : **l'introduction de nouveaux référents** et la conduite de récit avec **plusieurs personnages se partageant le premier plan**

## 3. Les fonctions de SI

– La situation qui nous intéresse met en jeu des énoncés en LE bien formés mais ne sont pas produits par les natifs dans les mêmes conditions.

– Nous supposons que cette situation se produit quand les non-natifs ne maîtrisent pas la syntaxe au-delà du contenu propositionnel, là où la syntaxe permet à l'énoncé de remplir des fonctions de SI.

– Quelles sont ces fonctions ? Nous en avons identifié deux.

## L'introduction de nouveaux référents :

– Dans l'histoire à raconter, au moins deux personnages, la femme au landau et l'aveugle, apparaissent de façon imprévue.

Nous relevons alors systématiquement la forme syntaxique sous laquelle ils apparaissent dans les récits produits par les participants.

## Le partage du premier plan entre plusieurs référents :

– Dans notre histoire, trois personnages se partagent le premier plan. Mr. Bean est le personnage principal. La femme au landau et l'aveugle sont des personnages secondaires. Nous disons qu'ils se trouvent au premier plan parce qu'ils participent directement à la progression de la petite intrigue, et ils acquièrent un trait de caractère (la femme au landau n'est pas dupe du jeu de Mr. Bean mais méprise ces enfantillages, l'aveugle est joueur), ce qui n'arrive pas aux autres personnages (les quelques autres passagers qui apparaissent).

Nous observons alors quels moyens syntaxiques sont mis en œuvre pour indiquer comment les référents se relaient au premier plan du récit. Nous formulons l'hypothèse que ceci est descriptible en termes de stratégies de marquage des alternances topicales.

→ Nous avons abordé ailleurs (Duffer et Massot, 2010) les alternances topicales et nous nous concentrons ici sur les cas d'introduction des nouveaux référents.

## 4. Syntaxe contrastive FLM–DaM

### Introduire un nouveau référent en français :

– Les exemples de FLM du corpus montrent que les natifs produisent deux structures syntaxiques, toutes deux se démarquant de SV, au moment d'introduire la femme au landau et l'aveugle ((4) et (5)).

- (5) a. *et là pendant qu'il qu'il regarde les horaires y a une une femme qui se pointe avec un landau qui se pose à côté de monsieur Bean* [FLM]  
b. *et justement alors qu'il s'est un peu éloigné du poteau arrive une maman avec son bébé qui sort de d'un immeuble* [FLM]

(5a) et (4a) sont des clivées introduites par *y a*, variante marquée comme familière, et (5b) et (4b) sont des inversions stylistiques du sujet, variante plus soutenue. Aucun énoncé de FLM ne présente une structure SV.

### Introduire un nouveau référent en allemand :

- (6) *danach kommt eine Frau* [DaM]  
ensuite vient une femme

Comme illustré en (3) et (6), les énoncés de DaM introduisant la femme au landau et l'aveugle recourent tous à l'inversion du sujet par occupation du *Vorfeld* (la première position, pré-verbale, qui ne peut contenir qu'un seul syntagme) par un élément comme *dann* ('puis'), selon une structure qui n'est pas sans rappeler l'inversion stylistique de (5b) et (4b).

## 5. Syntaxe contrastive FLE–DaF

### Des Allemands avancés, et des Allemands très avancés :

– Certains apprenants en sont à ce qu'on pourrait appeler le « stade SV », et ils introduisent la femme au landau comme l'aveugle avec SV ((1) et (7)).

- (7) *et puis une femme arrive avec un lan- landau* [FLE]

La figure 2 montre le récit d'un tel apprenant, où SV semble exclusif. – Les autres apprenants, très avancés, ont acquis le clivage par *y a* :

- (8) *mais il y a encore une une personne qui arrive qui prend sa place un aveugle* [FLE]

– Enfin, on trouve un cas de structure non SV, mais qui ne correspond pas à ce qu'ont produit les natifs, c'est-à-dire un impersonnel :

- (9) *il arrive un homme avec une canne blanche* [FLE]

→ **Les apprenants de FLE produisent SV ou la clivée en y a des natifs, mais ne transfèrent pas l'inversion.**

### Des Français très avancés :

– (2) est isolé : tous les autres énoncés produits en DaF instancient l'inversion, comme montré en (10) et (11).

- (10) *und während diese Zeit komm noch so ein Blindtyp* [DaF]  
et pendant ce temps vient encore un espèce de aveugle

- (11) *aber inzwischen kommt ein Frau mit ein Kinderwagen* [DaF]  
mais entre-temps vient une femme avec un landau

→ **Les apprenants de DaF semblent suffisamment immergés pour avoir acquis l'inversion allemande, même ceux qui ne produisent pas l'inversion en français mais la clivée en y a.**

## 6. Quels développements linguistiques ?

– Si les énoncés produits spontanément par les natifs ne donnent pas la clé pour comprendre comment les non-natifs en viennent à produire des structures sans avoir eu de modèle, quels peuvent être les scénarios d'émergence de ces structures ?  
Formulé autrement, **d'où vient ce < tout SV >**, qui n'existe ni en allemand, ni en français ?

Quelques pistes :

– Notre corpus est trop petit et passe à côté de ces exemples chez les natifs.

- a. je viens de regarder une vidéo très très drôle il y a un homme qui doit se dépêcher et qui veut prendre le bus pour aller quelque part  
b. mais p- la première fois le bus vient et il ne peut plus il ne peut pas prendre ce bus parce qu'il y a trop d- trop de gens  
c. alors il se fâche beaucoup mais il veut la prochaine fois l- vraiment prendre le bus parce qu'il doit vraiment se dépêcher  
d. et après une femme vient avec un bébé dans dans un landau  
e. et oui l'homme se fâche encore une fois parce qu'il sait que la femme peut prendre le bus et lui peut-être pas  
f. alors il veut voler le landau il ch- il cherche beaucoup de moyens pour voler v- le landau  
g. il n'est pas très gentille avec le bébé parce que il veut que que la femme s'en occupe et que lui peut prendre le bus ou que lui a le landau  
h. et oui il veut que la femme s'en vient peut-être aussi parce qu'il veut prendre le bus et oui c'est vraiment drôle parce que il cherche différents moyennes et i- il jette un chewing-gum sur le bébé c'est c'est pas v- vraiment gentille mais lui ça lui est égal parce que il veut prendre le bus c'est le seul objectif  
j. et après c'est encore plus drôle parce que la femme reste près de lui il ne trouve pas de moyen  
k. et après un aveugle vient avec sa canne blanche  
l. et l'homme sait que l'aveugle va dans le bus et qu'il y a maintenant la femme et l'aveugle et que lui peut-être va pas p- pouvoir prendre le bus encore une fois  
m. alors il essaie de de verkürzen la canne blanche et il le fait et le l'aveugle ne peut plus trouver son chemin chemin mais la femme l'aide  
n. la femme a maintenant vraiment compris que cet homme qui veut prendre le bus est un peu bizarre  
o. et voilà et m- ben maintenant l'homme fait la dernière chan- chose qu'il sait fait du bru- bruit comme il avait un bus c'est très très drôle parce qu'il il sait bien faire  
p. et l'aveugle pense que le bus vient il il va sur la rue dans la rue et c'est très très dangereux il est presque il y a presque une voiture qui l- qui lui rate  
q. alors c'est très très dangereux et oui mais ç- ça c'est égal pour l'homme qui qui veut prendre le bus mais la femme aide une c- encore une fois l'aveugle  
r. et le bus vient et maintenant la femme avec le landau peut prendre le bus et l'aveugle aussi  
s. mais l'homme qui a fait beaucoup beaucoup de choses pour prendre le bus l'a raté encore une fois et c'est toujours comme ça dans ces épisodes et ça j'aime bien c'est drôle

FIGURE 2: l'histoire, racontée par D15W (FLE)

- L'ordre SV existe pour d'autres fonctions de SI. Les fonctions en question ne sont pas encore identifiées, donc le lien entre SV et ces fonctions n'existe pas, donc SV est produit comme forme non-spécialisée.
- L'ordre SV correspond à une stratégie de développement liée à l'apprentissage (scolaire) qui part de la maîtrise de l'expression du contenu propositionnel, pour lequel l'ordre SV peut être généralisé.
- Les formes liées aux fonctions de SI ne sont pas assez documentées dans les manuels et les cours (par exemple parce que beaucoup sont non-standard, comme la clivée en *y a*), et il faut attendre une immersion linguistique pour s'en imprégner. Ceci expliquerait que les Français expatriés, donc immergés et pour qui l'allemand est peut-être plus une L2 qu'une LE, ne produisent que très exceptionnellement des structures SV abusives.

## 7. Gagner en idiomaticité

– Nous posons le problème suivant :  
Comme les énoncés non-natifs sont bien formés, mais que l'on souhaite caractériser leur non-appartenance à la langue cible, comment les évaluer sans devoir faire référence à la grammaticalité, qui n'est pas en cause ?

Et nous formulons une hypothèse :

→ **Les énoncés grammaticaux des non-natifs qui ne correspondent pas aux productions des natifs sont évaluable en termes d'idiomaticité, sous la forme d'une réponse à la question : classez ces énoncés sur une échelle d'authenticité, du peu vraisemblablement produit par un natif au très vraisemblablement produit par un natif.**

## 8. À faire (idées bienvenues !)

- développer une méthodologie pour évaluer l'idiomaticité des productions en LE en corrélation avec l'adéquation de la syntaxe à la structure informationnelle
- collecter des données plus strictement équivalentes, c'est-à-dire d'allemand langue étrangère plutôt que langue seconde (d'étudiants germanistes plutôt que d'expatriés) et inversement de français langue seconde plutôt que langue étrangère (d'expatriés plutôt que d'étudiants francisants)
- trouver de la littérature documentant des exemples de stratégies de développement linguistique, notamment en lien avec des structures bien formées mais peu idiomatiques
- réunir ces résultats avec ceux précédemment obtenus concernant les alternances topicales, qui s'éloignent de SV par des dislocations seulement optionnellement
- formuler des propositions pour une meilleure prise en considération de ces faits en classe de FLE et de DaF, dans le but d'améliorer l'idiomaticité et la maîtrise des différents registres également dans le domaine de la syntaxe

## Références

- BARTNING, Inge (2009). – The advanced learner variety : ten years later -. In Emmanuelle LABEAU et Florence MYLES (sld), *The Advanced Learner Varieties : The Case of French*, Frankfurt am Main etc. : Peter Lang, (pp. 11–40).
- DUFFER, Andreas (2009). – Clifing and discourse organization : comparing Germanic and Romance -. In Andreas DUFFER et Daniel JACOB (sld), *Focus and Background in Romance Languages*. Amsterdam : John Benjamins, *Studies in Language Companion Series*, tome 112, (pp. 83–121).
- DUFFER, Andreas et MASSOT, Benjamin (2010). – Maîtriser les dislocations : F/français et A/allemand(s) en contraste -. Communication au colloque *Informationsstruktur kontrastiv und didaktisch*, Freiburg im Breisgau, 26-27 nov. 2010.
- ÉTIENNE, Corinne et SAX, Kelly (2009). – Stylistic variation in French : bridging the gap between research and textbooks -. *The Modern Language Journal*, tome 93 (4), pp. 584–606.
- KRIEKA, Manfred (2007). – Basic notions of information structure -. In Caroline Féry et Manfred KRIEKA (sld), *Interdisciplinary Studies of Information Structure 6*, Potsdam.
- LAMBRECHT, Knud (1988). – Presentational cleft constructions in spoken French -. In John HAIMAN et S. THOMPSON (sld), *Clause combining in grammar and discourse*, Amsterdam : John Benjamins, (pp. 135–179).